

Un lac d'eau salée sous le Saguenay, selon Cousteau

C'est une vision féérique de l'embouchure de la rivière Saguenay que nous promet le commandant Jacques-Yves Cousteau dans son prochain film.

Le commandant Cousteau, accompagné de son fils Jean-Michel, a tenu, le 26 août, une conférence de presse organisée pour marquer l'escala de *la Calypso* dans le port de Québec.

"A l'embouchure du Saguenay, nous plongeons dans une eau aussi opaque que du coca-cola, a raconté Jean-Michel. Tout à coup, à une douzaine de mètres de la surface, l'eau est devenue très limpide et nous avons pu assister à un spectacle extraordinaire".

Alors que la visibilité dans les eaux du golfe est d'environ un mètre, a-t-il expliqué, les eaux profondes de l'embouchure du Saguenay, qui peuvent atteindre 190 mètres, permettent de voir les objets jusqu'à une dizaine de mètres.

L'équipe de *la Calypso* y a même découvert des animaux que l'on retrouve habituellement dans l'océan Arctique.

Selon le commandant Cousteau, l'embouchure du Saguenay forme une espèce de trappe qui retient en profondeur une masse d'eau salée tandis qu'au-dessus, l'eau douce du Saguenay poursuit sa route vers le fleuve.

"C'est comme une partie de l'océan Arctique sous une rivière d'eau douce", a affirmé le commandant, précisant par ailleurs que, selon lui, un tel phénomène est unique au monde.

Le phénomène observé par l'équipe de *la Calypso* est cependant connu depuis plusieurs années. Selon M. Daniel Cossa, chercheur au département d'océanographie de l'Université du Québec à Rimouski, des publications scientifiques sérieuses ont fait état depuis au moins 1965 des recherches faites sur le Saguenay. "L'ensemble de ces travaux met en évidence ce que le commandant Cousteau [a] découvert", dit-il.

Cependant, M. Cossa et d'autres scientifiques québécois contestent les affirmations de l'océanographe français voulant que l'embouchure du Saguenay forme une trappe. "Au contraire, il existe entre le Saint-Laurent et le Saguenay, et ce grâce au phénomène des marées, des échanges qui permettent aux eaux profondes de se renouveler constamment", soutient M. Jean-Claude Thériault, chercheur au ministère fédéral des Pêches et des Océans. "De là, découle la forte

oxygénation du milieu remarquée jusque dans les grandes profondeurs et la vie intense qui s'y manifeste", précise M. Thériault.

Deux films au lieu d'un

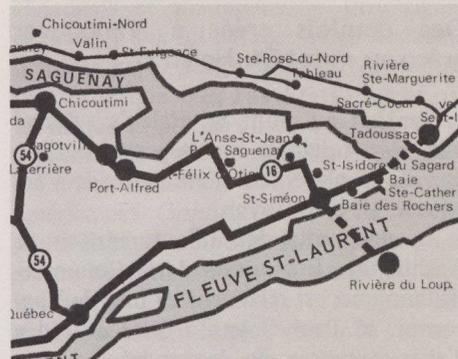
Contrairement à ce qui avait été prévu au départ, c'est non pas un mais deux films d'une heure chacun que l'équipe Cousteau compte réaliser sur la faune du Saint-Laurent.

Ces productions devraient normalement être présentées à la fin de 1981.

Les frais de production, \$1,2 million, seront partagés à part égale entre l'Office national du film et la fondation Cousteau, organisme sans but lucratif responsable des films des expéditions Cousteau. On prévoit déjà que les films sur le Saint-Laurent seront présentés dans plus de 117 pays.

Selon le commandant Cousteau, l'expédition avait au départ trois objectifs, montrer tout d'abord l'étendue extraordinaire du Saint-Laurent, souligner les relations étroites qui, au cours des siècles, se sont établies entre la population riveraine et le fleuve, et finalement rappeler le rôle "d'autoroute historique" qu'a joué le Saint-Laurent pour la pénétration du continent nord américain.

"Ce que nous avons par dessus tout



découvert, a noté le commandant, c'est que le Canada est le pays de l'eau."

Interrogé sur le niveau de pollution du fleuve, le commandant Cousteau a tenu à préciser qu'il était trop tôt encore pour en arriver à des conclusions. "Je ne pensais pas que l'on trouverait autant de vie dans le Saint-Laurent", devait-il par la suite affirmer.

Après avoir vogué pendant trois mois sur les eaux du fleuve, *la Calypso* passera deux mois dans le port de Montréal. Le petit navire doit auparavant se rendre jusqu'à Grand-Portage, sur le lac Supérieur avant de revenir.

"Nous tenons à faire à Montréal quelques prises de vue sous les glaces sans lesquelles notre reportage ne serait pas complet", a expliqué le commandant Cousteau.

D'après un article de Denis Lessard, *Presse canadienne*.



Les eaux mystérieuses de la Baie des Rochers laisseront-elles découvrir leur secret?